



# Les rapports entre la dynastie Al Khalifa et le terrorisme islamique, notamment Al Qaida.

Par [René Naba](#)

Mondialisation.ca, 15 février 2020

[madaniya.info](http://madaniya.info)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),  
[Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

## I - BAHREIN: ALLIANCE AVEC AL QAIDA ET RAMPE DE LANCEMENT AUX DRONES ISRAËLIENS POUR LE SURVOL DE L'IRAN

Le Bahreïn commémore, le 14 février 2020, le 9<sup>me</sup> anniversaire du soulèvement populaire contre la dynastie Al Khalifa, dans l'indifférence quasi générale de l'opinion occidentale davantage préoccupée par celui qui est présenté comme le croquemitaine iranien que par le rôle hideux de ce petit royaume dans son alliance avec le terrorisme islamique, la répression de sa population et la subversion clandestine de son environnement.

Indice d'un comportement schizothymique, la dynastie décriée d'Al Khalifa, alliée majeure des Etats Unis dans le golfe, a non seulement fait alliance avec Al Qaida, l'ennemie jurée de l'Amérique, mais ce pays le plus en pointe dans sa normalisation avec Israël, pourrait avoir servi de rampe de lancement aux drones israéliens pour l'espionnage des installations nucléaires iraniennes.

Retour sur le Royaume de Bahreïn, pays hôte du sommet concernant le volet économique de la transaction du siècle, en juin 2019, qui s'est révélé être un concentré de toutes les turpitudes.

Curieux comportement des pétromonarchies: Si le Qatar est le parrain de la confrérie des Frères Musulmans, qui figure sur la liste noire du terrorisme, le Bahreïn, lui, a fait alliance avec Al Qaida, la déclinaison dégénérative de ce groupement islamiste takfiriste.

Des comportements erratiques de la part de ces deux pétromonarchies, tous deux sous forte protection américaine: Le Qatar qui abrite la plus importante base aéro-terrestre américaine hors Otan, la base d'Aydid, à 30 km de Doha, dont le rayon d'action s'étend de l'Afghanistan au Maroc, et, le Bahreïn, point d'ancrage à la base navale de la 5<sup>eme</sup> flotte américaine dont la zone de compétence s'étend du Golfe à l'Océan Indien.

Tout se passe comme si ces deux roitelets du Golfe collaborent avec les ennemis des Etats-Unis, avec la bénédiction, sinon sous la protection de la puissance américaine.

Le Bahreïn a ainsi missionné le groupement terroriste Al Qaida pour des assassinats extrajudiciaires de l'opposition chiite bahreïnienne et pour des missions de subversion à l'intérieur du territoire iranien; Révélatrice de sa duplicité, cette incohérence frappe de discrédit moral les Etats Unis

Telles sont les principales révélations faites par Al Jazeera, le 14 juillet 2019, dans un documentaire sur Bahreïn, levant un coin de voile sur les rapports entre la dynastie Al Khalifa et le terrorisme islamique, notamment Al Qaida.

Intitulé «Ceux qui jouent avec le feu», ce documentaire a été diffusé dans le cadre du programme d'investigation habituel de la Chaîne qatariote «Ce qui a été masqué est pire», animé par le présentateur Tamer Al Mishal.

Le compte rendu de ce documentaire est paru dans le journal libanais «Al Akhbar» en date du 27 Août 2019, sous la plume d'Abbas Bou Safouane, journaliste et écrivain bahreïni.

Pour le locuteur arabophone, [ci joint le lien d'«Al Akhbar»](#)

Le documentaire se fonde sur les aveux de deux anciens membres d'Al Qaida dont les déclarations ont été enregistrées en juillet 2011, lors du déclenchement du «printemps arabe», avant qu'il ne soit «fuité» vers Al Jazeera.

La chaîne s'est abstenue toutefois de révéler la provenance du documentaire ou l'identité du pourvoyeur.

Le documentaire comporte en outre des entretiens avec deux officiers et de conseillers dissidents traitant notamment des sujets suivants:

- Rapports entre Bahreïn et Al Qaida;
- La défection d'officiers bahreïnis hostiles à la dynastie;
- Les difficultés de la dynastie Al Khalifa dans ses rapports avec les grandes familles sunnites;
- La guerre sournoise menée par la dynastie régnante visant à tarir la vitalité du segment chiite de la population, largement majoritaire dans ce pays.

Hamad a succédé à son père pris fin 1999 et exerce donc le pouvoir depuis 20 ans. L'Emir s'est auto-proclamé Roi en 2002, inaugurant son règne par une grande réconciliation nationale, en février 2001, et l'établissement de rapports prometteurs avec le Qatar, en mars 2001, dans la foulée du règlement de leur contentieux territorial.

Deux décennies plus tard, il a fallu déchanter. Bahreïn se retrouve sous la tutelle de l'Arabie saoudite, qui avait dépêché un bataillon d'un millier de soldats pour mater le soulèvement populaire bahreïni, en février 2011, et faire dévier, avec l'aide des pays occidentaux, la contestation populaire de la zone inflammable du Golfe vers les pays à structure républicaine de la rive méditerranéenne, la Libye et la Syrie, deux pays pétroliers sans endettement extérieur.

Pis, non seulement sous la tutelle saoudienne, Bahreïn est apparu comme l'un des adeptes les plus actifs du boycottage du Qatar et, dernier et non le moindre, le pionnier au sein de la corporation pétromonarchique dans la normalisation avec Israël.

Sous la nouvelle monarchie, Bahreïn qui abrite la base navale américaine pour la Vme flotte, (Océan indien-Golfe), s'est en outre engagé dans une coopération poussée avec les pays occidentaux marquée par leur présence militaire marquée dans l'archipel;

L'accentuation de la dette publique avec l'acquisition d'un système de défense anti aérienne américaine Patriot d'une valeur de 12 milliards de dollars; la précarisation

économique de la population, dont un tiers de la force ouvrière vivote avec un salaire de près de mille dollars par mois; une politique forcenée de naturalisation afin de réduire l'importance démographique de la population chiite avec en complément l'excacerbation du confessionnalisme.

Cette politique a suscité la défiance des grandes familles sunnites à l'égard de la famille régnante bahreïnienne conduisant certains d'entre elles à se réfugier au Qatar, entraînant une rupture complète des relations entre le pouvoir et l'opposition avec son corollaire une guerre secrète du trône contre les diverses composantes de la population chiite;

Enfin, -vraisemblablement sous la pression d'Abou Dhabi et de l'Arabie saoudite-, une brouille durable de Bahreïn avec les Frères Musulmans.

## **2 - LES PROTAGONISTES DU DOCUMENTAIRE**

Tous les protagonistes du documentaire sont des loyalistes.

A - Mohamad Saleh: Un des dirigeants d'Al Qaida-Bahreïn a confirmé l'existence de relations officieuses entre le mouvement terroriste et l'appareil sécuritaire du Bahreïn. Les liens ont été noués en 2003, dans la foulée de l'invasion américaine de l'Irak, via un officier de la sécurité d'état, à l'initiative du pouvoir.

L'homme a été chargé de procéder à des liquidations extra judiciaires de l'opposition bahreïnienne, notamment Abdel Wahab Hussein, un des meneurs de l'opposition; un homme de conviction, de grande perspicacité jouissant de surcroît d'une grande popularité

Mohamad Saleh réside à Manama. Il n'a pas été interpellé par les autorités à la suite de la diffusion de son interview par Al Jazeera. Bien au contraire, il est apparu sur les écrans de la télévision bahreïnienne pour confirmer la véracité de ses propos, faisant valoir que ses aveux devaient servir de police d'assurance pour prévenir son éventuelle arrestation ou de tout autre dirigeant de son mouvement.

B- Hicham Balouchi: Maître d'oeuvre d'un attentat meurtrier contre les Gardiens de la Révolution iranienne, en 2015, et abattu depuis lors par l'Iran. Chef du groupement «Ansa al Forkane», Balouschi a admis avoir reçu du pouvoir bahreïni, un équipement logistique, des armes et de l'argent en vue de se livrer à des «opérations sur la rive occidentale du Golfe».

Cet aveu recueilli avant sa disparition va à l'encontre de la propagande pétromonarchique, relayée par les médias occidentaux, qui accuse l'Iran d'intrusion permanente dans les affaires intérieures des pays voisins (Bahreïn, Yémen, Irak etc...)

C- Yasser Al Jalahmane, ancien officier de l'armée bahreïnienne, a été interviewé à Doha en 2013 où il a trouvé refuge. Il a admis avoir commandé un bataillon de 700 hommes fortement armés en vue de briser le sit inn pacifique organisé par l'opposition, au rond point «Al Lou'lou'a», le rond point de la perle, lieu mythique de la contestation populaire bahreïnienne, le 16 février 2011, et détruit depuis lors. Un sit inn organisé au lendemain de l'instauration de l'Etat d'urgence et du débarquement des troupes saoudiennes, sans mandat de l'ONU, sur l'archipel.

L'officier bahreïni assure que les manifestations n'étaient munis d'aucune arme et protestaient pacifiquement. Il soutient que l'appareil sécuritaire a placé une grande quantité

d'armes alors que les manifestants commençaient à se disperser pour suggérer leur intention subversive et justifier a posteriori la sévérité de la répression.

La commission d'enquête chargée d'établir la véracité des faits sur la répression du Rond Point Lou'lou'a -la rapport Bassiouny- a confirmé en mars 2011 le caractère pacifique de la manifestation.

D- Mohamad Boufalassa, ancien officier de l'armée, a, lui, rallié les manifestants en Mars 2011, accusant le gouvernement de se livrer à des «actes de terrorisme».

E - Salah Al Bendar: ancien conseiller du gouvernement, a accusé le pouvoir d'avoir manipulé le processus électoral, attisé les dissensions interconfessionnelles entre Chiites et Sunnites, et cherché à confiner les Chiites dans des cantons. D'origine soudanaise, Salah Al Bendar a mis en garde que le Bahreïn ne se transforme en un nouveau Darfour, par allusion à la province sécessionniste du Soudan.

## 2- Les circonstances de cette alliance avec Al Qaida.

Les aveux de Mohamad Saleh ont confirmé l'existence de liens effectifs entre les deux présumés partenaires ; un fait qui demeurait jusqu'à présent du domaine de l'hypothèse:

Les liens Bahreïn-Al Qaida ont été noués en 2003 à la suite de l'invasion américaine de l'Irak à l'arrière plan d'une double crainte:

-La crainte des Etats Unis d'une montée en puissance d'Al Qaida en Irak à la faveur de l'amplification de la résistance irakienne à l'occupation américaine.

-La crainte de Bahreïn et des autres pétromonarchies de l'accroissement de l'influence politique des Chiites en Irak, et au delà de l'Iran, par effet d'aubaine, à la suite de l'éradication des assises du pouvoir sunnite en Irak, avec le démantèlement de l'armée et du parti Baas.

## 3- Les motivations contraires de Bahreïn et d'Al Qaida.

Chacune des parties cherchera à tirer profit de ce partenariat, mais la suspicion demeurera la règle dans leurs rapports.

Manama a ainsi instrumentalisé les terroristes sunnites islamistes contre l'opposition chiite, tout en leur recommandant fortement de ménager les édifices gouvernementaux bahreïnais et les installations militaires américaines sur l'Archipel notamment la base navale de Manama, point d'ancrage de la Vme flotte américaine.

Le 2me objectif de Manama a été d'utiliser Al Qaida comme épouvantail en direction de l'opposition chiite, mettant en garde celle-ci contre une évolution de la situation selon le schéma de type irakien.

Méfiant, les Etats Unis gardaient présent à l'esprit le fait que leurs anciens partenaires de la guerre anti soviétique d'Afghanistan, (1980-1989) ont été les maîtres d'oeuvre du raid contre les symboles de l'hyperpuissance américaine, le 11 septembre 2001. Ils réclamaient sans cesse l'arrestation de ces extrémistes, mais Manama faisait la sourde oreille, se contentant de neutraliser exclusivement les terroristes dûment fichés.

Tout à son exaltation, Mohamad Saleh, chargé des assassinats extrajudiciaires des opposants bahreïnais, ne s'est jamais interrogé sur les raisons qui poussaient Manama à lui fournir des armes avec parcimonie.

Il sera arrêté par les forces saoudiennes lors de leur débarquement et incarcéré plusieurs mois. Il sera libéré à la suite d'une intercession du Roi du Bahreïn, qui lui promet un dédommagement pour sa période de détention.

Dans leurs démarches, les extrémistes islamistes avaient intégré le fait que Bahreïn conférait une priorité absolue à ses relations privilégiées avec les États Unis, sachant parfaitement que la sollicitude de Manama à l'égard d'Al Qaida répondait surtout au souci de Bahreïn d'instrumentaliser l'organisation terroriste contre l'opposition chiite et contre d'autres pays arabes à la faveur du printemps arabe (Yémen, Syrie etc..).

4 - Naturalisation de nouveaux bahreïnais et exil des habreïnais d'origine.

L'exode de grandes familles sunnites de Bahreïn vers Qatar a considérablement affecté l'image de la dynastie Al Khalifa. Proches du pouvoir pour la plupart, occupant des postes de responsabilité et détentrices par conséquent de nombreux secrets, leur présence à Doha a donné la possibilité au Qatar de thésauriser un lot considérable de secret sur le fonctionnement du régime, ses forces et, surtout, ses faiblesses. Parallèlement, et depuis 2011, Bahreïn a déchu de leur nationalité près de 1.000 de ses ressortissants au prétexte de leur appartenance partisane.

Les cas de Yasser Al Jalahmane et d'Ali Al Mouhammadi sont significatifs à cet égard.

A - Yasser Al Jalahmane:

Cet officier a décidé de faire dissidence à la suite d'une altercation avec un militaire fraîchement naturalisé, qui lui était subordonné. A la suite de cette altercation, Jalahmane a décidé de placer en détention préventive son subalterne en prévision de sa comparution en justice. Quelle ne fut la surprise de l'officier de constater la remise en liberté de son subordonné, sans sa consultation préalable. Le pouvoir a justifié sa décision par son souci de ménager les «naturalisés», voués à la lutte contre l'opposition chiite.

Dépité, Jalahmane s'est exilé au Qatar, en signe de protestation contre ce traitement qu'il a jugé inique et humiliant pour son autorité et son amour propre.

B- Ali Al Mouhammadi:

Ce président du conseil municipal d'une bourgade du sud de l'archipel a lui aussi fait l'objet d'un traitement discriminatoire, dans son contentieux avec un responsable bahreïnais nouvellement naturalisé. En signe de protestation contre le traitement préférentiel réservé au bahreïnais de fraîche date, Ali Al Mouhammadi s'est exilé au Qatar en compagnie son frère.

Depuis le soulèvement populaire de 2011, les bahreïnais naturalisés de fraîche date ont pris de l'importance et leur influence ont gagné en ampleur s'étendant aux domaines suivants: Education, Armée, Sécurité, Justice, au détriment des bahreïnais d'origine.

Signe de la défiance de la dynastie Al Khalifa envers les élites bahreïnaises, le pouvoir a procédé en douceur à une reconfiguration démographique du Royaume réduisant la proportion des bahreïnais d'origine au profit de bahreïnais naturalisés jugés plus fiables dans

leur loyauté au trône. Une naturalisation visant de manière sous jacente à réduire la proportion des Chiites au sein de la population.

Contre toute attente, Bahreïn plutôt que de porter plainte devant une juridiction compétente en matière des délits de presse à la suite de la diffusion de ce documentaire, a saisi la Ligue arabe, où le Qatar, propriétaire de la chaîne, est ultra minoritaire, face à la coalition pétromonarchique qui le maintient sous embargo en raison de son appui massif à la confrérie des Frères Musulmans.

Sur ce lien, le contentieux entre Qatar et les autres pétromonarchies:

- <https://www.madaniya.info/2017/06/08/arabie-saoudite-qatar-guerre-freres-ennemis-wahhabisme-guerre-de-defausse/>

## **5 -BAHREIN RAMPE DE LANCEMENT DES DRONES ISRAËLIENS POUR L'ESPIONNAGE D'IRAN.**

Faisant feu de tout bois, mu vraisemblablement par un instinct de survie inconsidéré, tentant de concilier l'inconciliable, le Bahreïn passe pour avoir prêté son territoire pour servir de point de départ aux drones israéliens survolant l'Iran.

L'armée iranienne a annoncé vendredi 8 novembre 2019, avoir abattu un drone «non-identifié» dans la région de Bandar-é Mahchahr, port du sud-ouest de l'Iran donnant sur le Golfe, selon l'agence iranienne de presse IRNA, qui n'a toutefois pas précisé la nationalité de l'appareil.

Amir Moussawi, ancien diplomate iranien, s'est chargé de révéler l'identité du drone en question, précisant, dans un interview à la chaîne libanaise «Al Mayadeen» que l'appareil était de nationalité israélienne et qu'il s'était élancé depuis l'archipel de Bahreïn.

Le drone a été abattu alors qu'il tentait de pénétrer l'espace aérien iranien pour survoler aux fins d'espionnage le secteur de Bouchher qui abrite une centrale nucléaire iranienne», a précisé M. Mousawi.

A l'intention du lectorat arboophone, pour aller plus loin sur cette affaire, [cf ce lien](#)

L'Iran avait abattu, en juin 2019, un drone américain appartenant à la famille des «Global Hawk», qui sont des drones de reconnaissance historiques américains. Des engins capables d'espionner les communications au sol depuis une altitude de près de 20 km.

Le RQ-4A Global Hawk, qui survolait les eaux internationales selon Washington, a une envergure similaire à celle d'un Boeing 737. Il est bien plus imposant et lent que les très redoutés drones Predator ou Reaper, utilisés par l'armée américaine pour les missions d'assassinats ciblés.

Les forces de sécurité iraniennes se sont rendus vers la zone ciblée par le drone israélien pour recueillir les débris de l'appareil, abattu par le dispositif balistique iranien «Mirsad», a conclu le diplomate iranien.

### **Pour aller plus loin sur Bahrein**

- <https://www.renenaba.com/golfe-la-revolte-oubliee-du-bahrein/>
- <https://www.madaniya.info/2019/06/28/geneve-28-juin-2019-contre-sommet-economique-d>

La source originale de cet article est [madaniya.info](http://madaniya.info)

Copyright © [René Naba](http://René Naba), [madaniya.info](http://madaniya.info), 2020

---

Articles Par : [René Naba](http://René Naba)

## A propos :

Journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. Auteur de "L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres" (Golias), "Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français" (Harmattan), "Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres (Harmattan), "Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David" (Bachari), "Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI<sup>ème</sup> siècle (Golias). Depuis 2013, il est membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme (SIHR), dont le siège est à Genève et de l'Association d'amitié euro-arabe. Depuis 2014, il est consultant à l'Institut International pour la Paix, la Justice et les Droits de l'Homme (IIPJDH) dont le siège est à Genève. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2014, il est Directeur du site Madaniya.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)